

BRUNO AVEILLAN

LA MAGIE DE L'IMAGE

© Martin Coulais

Bruno Aveillan est un magicien de l'image. Au travers de publicités, d'arts plastiques et de livres, il explore une vision sublimée du monde qui nous entoure. **par Camille Martin**

En 2012, son nom a résonné comme celui de l'un des plus grands réalisateurs de films publicitaires. En mars, le film l'*Odyssée* de *Cartier* apparaissait sur nos écrans (cette formulation est préférable car on pourrait croire que le film est sorti il y a longtemps sinon) et a remporté en septembre le Grand Prix du luxe 2012. Cette collaboration est née d'une rencontre humaine « faite d'échanges et de dialogues, ce qui est essentiel pour un projet qui contient autant d'enjeux. » Raconter l'histoire d'une marque de légende comme *Cartier* n'a pas été chose facile. « *Cartier* voulait un film épique, spectaculaire, universel et intemporel » et c'est un vrai voyage onirique au pays de la marque qui a été réalisé. De cette aventure, Bruno Aveillan se souvient qu'elle a été « d'une incroyable intensité » d'autant qu'il a fallu transporter une panthère sur des glaciers, dans la neige, dans le désert et enfin sur la Place Vendôme : un vrai challenge magnifiquement relevé.

Soulignons que Bruno Aveillan n'en était pas à son coup d'essai avec ce film. Il avait déjà collaboré avec *Louis Vuitton*, *Swarovski* et le groupe *Shangri-La*. A chaque projet, le défi était le même : « bien saisir l'ADN de la marque et surtout comprendre le message de celle-ci ainsi que les tendances qu'elle défend. Tout étant une question d'humain car Bruno Aveillan, très humaniste, pense que l'homme est au centre du monde du luxe. L'homme est celui qui l'aide à choisir les personnalités avec lesquelles il décide de tourner. Pour la publicité du parfum *Oxygene* de *Lanvin*, il avait fait appel à « un jeune top model qui n'avait encore jamais fait de film. Elle s'appelle Gisele Bündchen. »

Bruno Aveillan a aussi une fascination pour la danse. On peut imaginer qu'il a découvert cet art grâce à sa sœur danseuse et son mari, Philippes Combes, ancien danseur et chorégraphe. Avec lui, deux projets expérimentaux ont été mis en place avant sa mort. C'est ce même univers qu'il nous dévoile dans le livre « Bolshoi Underground. » En 2010, le réalisateur est appelé à poser son regard sur le travail du réalisateur Vasily Barkhatov. Il décide alors de ne pas s'arrêter là et demande l'autorisation de réaliser des portraits. Il rencontre ainsi des gens étonnants vivant « dans un monde sous tension mais incroyablement romanesque », notamment cette femme de quatre-vingt dix ans à l'histoire surprenante et qui a son âge est encore chef décoratrice sur les plateaux.

Un ouvrage inédit à découvrir au plus vite en attendant le prochain, prévu pour le printemps 2013, sur lequel il travaille déjà. Enfin, on pourra retrouver Bruno Aveillan sur deux longs métrages aux Etats-Unis dont un conte de fée en collaboration avec *Universal*.